

## Les rendez-vous... manqués avec la vidéo!

Mario Cloutier

---

Number 183, March–April 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/49539ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Cloutier, M. (1996). Les rendez-vous... manqués avec la vidéo! *Séquences*, (183), 51–51.

# LES RENDEZ-VOUS...

## manqués avec la vidéo!

**D**epuis plusieurs années, la production vidéographique québécoise est incorporée aux Rendez-Vous du cinéma québécois. Pour les cinéphiles ouverts et curieux, qui font le détour par le cinéma de l'ONF, c'est l'occasion de découvrir toute la vitalité et l'étendue de la production vidéo au Québec. Enfin, en partie, puisqu'il ne s'agit là que d'une partie de la production annuelle, sélectionnée pour la circonstance.

Cette année, le public a eu droit à 35 bandes de courte et de moyenne durée: des fictions, des documentaires, de la télé, des vidéos expérimentaux ou d'autres qui mettent à profit les nouvelles technologies. Et pour un des membres du jury de cette année, Serge Murphy, il s'agit là d'un problème. «Quand on pense au cinéma, il y a des catégories pour la remise des prix, dit-il, en vidéo, cela n'existe pas. La vidéo est défavorisée. 1995 a été une année intéressante, mais on n'en a eu qu'une petite idée aux Rendez-Vous.»

Ceci étant dit, Serge Murphy souligne tout de même le progrès des vidéastes de Québec cette année. «Autour de la Bande Vidéo de Québec, on retrouve un bon noyau d'artistes et beaucoup de dynamisme.» Il tient également à mentionner le travail de Luc Bourdon (*Plan de fuite*) et de Diane Poitras (*Lorsque cesse le vacarme*) qui œuvrent tous les deux dans la belle tradition québécoise de la vidéo-crayon.

«Il y a toujours une force documentaire au Québec, ajoute-t-il, si on pense à la bande de Johanne Fournier sur les Montagnais (*Ka nakatakantau*

- ceux qui restent...»). La bande gagnante d'Alain Pelletier, *Faust médusé*, est une vidéo d'artiste, un collage de textes sur des images assez fortes. C'est un travail très pictural. Puis, il y a la vidéo coup de poing de Louis Dionne, *Comment vous dirais-je? Ça réveille.*»

Mais ces coups de coeur ne doivent pas nous faire oublier le problème de la vidéo au sein d'un événement essentiellement centré sur le cinéma. Un



*Ka nakatakantau - ceux qui restent...*

événement qui ne prend pas toujours la peine de présenter les bandes dans des conditions toujours convenables. En fait, il faut se demander si les Rendez-Vous servent vraiment bien la vidéo en la présentant ainsi au compte-gouttes dans un océan de films trois fois plus nombreux à la programmation. On ne peut pas honnêtement rendre compte du dynamisme des vidéastes de cette manière. La vidéo a toujours souffert de la comparaison avec le cinéma, tant au niveau de la diffusion que de celui des subventions — allez demander aux vidéastes d'où viennent leurs bourses, c'est bien plus d'Ottawa que de Québec.

La vidéo a pourtant mérité ses lettres de noblesse. Certains vidéastes québécois sont déjà mieux connus à l'étranger qu'ici. Il est temps qu'on leur accorde une place aussi importante (sinon plus) que les cinéastes universitaires, les plus nombreux à présenter des films lors des Rendez-Vous... Et pourquoi pas des Rendez-Vous de la vidéo québécoise? On n'est jamais aussi bien servi que par soi-même.

Mario Cloutier